

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3511 - Vendredi 08 Novembre 2019 - Prix : 200 Fc

CONFÉRENCE DES BAILLEURS DE FONDS DE PARIS

La commission technique se dit prête



Assoumany Aboudou.

INTERVIEW / SAID AHMED SAID ABDILLAH, ÉCONOMISTE DE FORMATION

"Les échecs ne doivent pas constituer un frein"

Les Comores se préparent à la tenue de la conférence des partenaires pour le développement. Nombreux voient en ce grand rendez-vous le chemin vers la réussite du développement. Saïd A. S. Abdillah, président du Parti Comores Alternatives (PCA),

économiste de formation et auteur du livre « Comores pour l'indépendance financière et monétaire » nous donne son point de vue dans une interview accordée à La Gazette des Comores/Hzk Presse.

LIRE SUITE PAGE 2

Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Novembre 2019

Lever du soleil:
05h 33mn
Coucher du soleil:
18h 08mn

Fajr : 04h 20mn
Dhouhr : 11h 54mn
Ansr : 15h 23mn
Maghrib: 18h 11mn
Incha: 19h 25mn



Suite de la page 1

Question : Les Comores organisent à Paris le 2 et 3 décembre prochain la conférence des partenaires pour le développement de l'archipel. En tant qu'expert en économie, comment concevez-vous cette dynamique ?

Said Ahmed Said Abdillah : La mobilisation de nos partenaires économiques pour le développement de notre pays est une bonne volonté qui mérite d'être soutenue. Les Comores restent à la traîne par rapport aux autres pays de l'Océan Indien et nous devons mobiliser tout le monde, surtout ceux qui ont les moyens financiers de nous accompagner.

Question : Parmi le programme du président comorien et son objectif avec ce grand rendez-vous de Paris, c'est de placer les Comores en tant que pays émergent à l'horizon 2030. Est-ce vraiment le bon moment de l'organiser ?

S.A.S.A : Il faudra distinguer entre la volonté du chef de l'Etat de placer notre pays à l'émergence à l'Horizon 2030 et ce grand rendez-vous. Ce dernier fait partie des moyens pouvant favoriser la marche des Comores vers l'émergence mais ne constitue pas la solution

INTERVIEW / SAID AHMED SAID ABDILLAH, ÉCONOMISTE DE FORMATION

"Les échecs ne doivent pas constituer un frein"



miracle. Nous devons mieux préparer cette conférence et cibler nos besoins fondamentaux. Nous avons l'habitude de s'occuper des accessoires en oubliant les fondamentaux. Cette conférence va faire venir des fonds. Pour que ces fonds soient plus efficaces pour le développement de notre pays, il nous faudra la maîtrise de la politique monétaire, qui constitue le canal de transmission des flux financiers, c'est dire la gestion réelle de la banque centrale des Comores. Pour ce faire, nous devons discuter avec notre ami et

allié, la France, qui a montré sa disposition à nous accompagner. Par ailleurs, nous devons demander à nos partenaires de nous soutenir dans le domaine de l'agriculture, de la pêche, du tourisme et dans la construction des logements sociaux et administratifs.

Question : Cette conférence serait la troisième qu'organisent les Comores sur son développement. N'y a-t-il pas eu des échecs ? Les Comores devraient-elles le faire ?

S.A.S.A : Dans tout ce que nous faisons, il y a une part d'échec et de succès. Nous devons juste retenir les causes de nos échecs. Les échecs ne doivent jamais constituer un frein à nos actions mais des leçons pour aller vers l'avant. On a des besoins urgents en moyens financiers. Plus vite est faite cette conférence, mieux c'est.

Question : Les défis sont immenses car tous les secteurs sont à revoir et le gouvernement comorien espère mobiliser jusqu'à 900 milliards de francs comoriens pour projeter une croissance économique de 7,5% à partir de 2021 sur 12 grands projets. Cette somme suffira-t-elle à placer les Comores comme pays émergent ?

S.A.S.A : L'ambition est grande et nous le saluons en espérant que le gouvernement y arrive. D'abord, nous devons savoir que la croissance de notre pays est déjà positive de 2,8%. Pour parvenir à 7,5%, nous n'aurons pas besoin uniquement de l'argent mais aussi une politique économique et sociale centrée sur la production, le plein emploi et sur-

tout un système de bonne gouvernance basé sur la méritocratie. Nous devons associer tout le monde dans la gestion des affaires publiques du moment où il est compétent sans tenir des considérations idéologiques, partisans ou de proximité. Ce n'est pas l'argent qui va stimuler la croissance mais la façon dont nous l'aurons utilisé.

Question : En tant qu'expert, comment voyez-vous l'émergence des Comores tant prônée par le gouvernement et le président de la République ?

S.A.S.A : L'émergence des Comores à l'horizon 2030 est possible à condition que nous nous mobilisons réellement tant au niveau de la politique que de la population. Le premier pas doit être fait par nos dirigeants en menant une politique économique qui stimule le plein emploi, la création des petits et moyens d'entreprise en facilitant le prêt bancaire. Ceci n'oubliant pas l'état de notre système éducatif, sanitaire et judiciaire.

Propos recueillis par
A.O Yazid

POLITIQUE

El Macelie prône l'apaisement

Le candidat malheureux aux élections présidentielles anticipées, Saïd Jaffar El Macelie s'est exprimé hier jeudi sur la situation politique actuelle et sur les enjeux économiques auxquels le pays doit faire face. Dans ses propositions, il a fait un appel à sursaut pour l'intérêt supérieur de la nation tout en interpellant les autorités en place de s'inscrire dans cette dynamique.

Dans l'objectif d'orienter le pays vers la voie du développement, El Macelie a appelé hier dans la matinée les partis proches du pouvoir, ceux de l'opposition et les associations des femmes et jeunes pour échanger ensemble dans une démarche consensuelle permettant au pays de se développer. Même si certains partis n'ont pas pu prendre part, le conférencier a exprimé sa volonté de les réunir pour l'intérêt national du pays. « Même si le peuple ne m'a pas élu président, l'idée de défendre ses intérêts son bien-être reste inébranlable. J'ai décidé de réunir les partis qui soutiennent le pouvoir et ceux qui s'opposent pour faire un débat car il s'agit bien de notre pays à tous », avance-t-il, avant de poursuivre que « étant candidat aux dernières élections anticipées, j'avais des idées pour ce pays, mais je dois encore les défendre jusqu'à la réalisation. C'est pour moi un devoir patriotique de les poursuivre peu importe mon statut. Bientôt je ferai 75 ans, et je consens à contribuer au développement du pays jusqu'à mon dernier souffle ».

S'adressant aux autorités étatiques, El Macelie a saisi cette opportunité pour définir le rôle et les mis-

sions des partis politiques, la responsabilité et la place de la société civile envers ce pays. « Chacun de nous doit nécessairement apporter sa part de contribution pour l'intérêt supérieur de la population. J'ai commencé par ce débat devant la presse », dit-il. Pour éviter tout amalgame concernant son initiative, l'ancien candidat a dit consentir son énergie pour défendre l'intérêt de la nation et honorer son engagement politique envers la population.

Pour promouvoir le bien-être social, tout comme Abdou Ousseïni, président de l'Assemblée Nationale, El Macelie a prôné une réconciliation nationale permettant au gouvernement et l'union de l'opposition d'avoir une force des propositions en faveur du développement écono-

mique et social. « Pour renaitre, il faut avoir le courage de se pardonner. Cela nous permettra de protéger nos ressources naturelles et nos biens patrimoniaux dans l'entente et dans l'unité nationale », défend-il. Et d'appuyer que « l'établissement de la vérité dans la gestion des affaires de l'Etat et la promotion des mesures d'apaisement retenues dans les assises nationales ont pour vocation de conduire le pays à son essor ». Quant aux enjeux économiques, ce consultant indépendant exhorte l'implication des acteurs économiques du pays, le renforcement d'une diplomatie efficace, la sécurisation des ressources naturelles et monétaires et des meilleures conditions d'émergence.

Kamal Gamal



El Macelie en conférence débat.

POLITIQUE

Le parti Mouroua dit non aux élections législatives et communales de 2020

Le parti Mouroua a publié mardi dernier une déclaration relative aux élections législatives et communales de janvier et février 2020. C'est avec fermeté qu'il conteste la tenue d'élections « fantômes dont le résultat est connu d'avance » et profite de l'occasion pour lancer un appel à la mobilisation de la diaspora pour la restauration de l'Etat de droit.

Le parti MOUROUA, après avoir longuement fustigé le régime du président Azali qu'il qualifie « d'illégitime » et ana-

lysé les crises institutionnelles, politiques, sociales et économiques que traversent les Comores, s'est publiquement prononcé dans une déclaration datée du mardi 05 novembre, contre la tenue des élections législatives et communales de janvier 2020. Conscient de la stratégie de ce gouvernement par « les assises qui ne tenaient pas debout », ce parti s'oppose à toute « manœuvre visant à légitimer l'appropriation du pouvoir exécutif, législatif et judiciaire » par le pouvoir d'Azali.

« C'est avec fermeté que le parti condamne ce régime dictatorial qui

ne respecte nullement l'état de droit », peut-on lire dans ce communiqué qui rejette par ailleurs « toutes actions visant à organiser des élections fantômes sans la mise en œuvre des réformes constitutionnelles ».

Ce dernier fait appelle à la mobilisation de la diaspora comorienne à renforcer l'unité et la solidarité pour promouvoir un état démocratique, et au rétablissement de l'ordre constitutionnel. Le Mouroua a lancé également un appel aux forces démocratiques nationales et internationales à s'unir pour exiger la constitu-

tion immédiate d'une Commission internationale d'enquête indépendante et impartiale, en vue d'établir la vérité sur la mort violente des militaires et civils, dans le camp militaire de Kandani le 28 mars dernier.

Le MOUROUA déplore « les actes d'intimidations » en accusant le pouvoir actuel « d'assombrir les perspectives d'un retour à un cadre démocratique apaisé, par la voie d'un dialogue aussi tronqué qu'à sens unique ».

Andjouza Abouheir

CONFÉRENCE DES BAILLEURS DE FONDS DE PARIS

La commission technique se dit prête

A 23 jours de la conférence des bailleurs de fonds à Paris, le comité de pilotage se dit prêt.

Assoumany Aboudou, un des membres de la commission annonce que tout est fin prêt et qu'ils attendent le jour J.

L'un des membres de la communication chargé de piloter les travaux de la conférence de Paris des 2 et 3 décembre prochain, rassure que les préparatifs sont au bon fixe. Pour Assoumany Aboudou, le document final est déjà ficelé. « Nous sommes satisfaits de la manière dont les travaux se poursuivent », se réjouit-il. Selon lui, il s'agit d'une conférence où sont

conviés les partenaires économiques nationaux et internationaux pour venir apporter leur contribution et leur soutien au développement des Comores. Cet expert économique est revenu sur les préoccupations des comoriens quant à la tenue de cette conférence de Paris lorsqu'on sait qu'il y a eu deux autres conférences de bailleurs de fonds en 2005 et en 2009. Il explique qu'elles ne sont pas identiques. « Celle-ci est la plus importante par rapport au développement du pays. D'ailleurs, je peux vous assurer qu'avec les dossiers déjà bouclés, on peut espérer des lendemains meilleurs pour les Comores », soutient-il.

Interrogé sur ce que les como-

riens attendent à l'issue de cette conférence, le patron de l'Union des Meck montre que les attentes sont nombreuses. « C'est ainsi qu'il faut que chacun de nous prenne au sérieux ses responsabilités, tout d'abord en positivant le geste », sollicite-t-il. Et lui d'ajouter que « les comoriens attendent de plus sur la vision du chef de l'État comorien. Pour lui, il s'agit d'un événement national mais pas étatique. Chacun de nous peut contribuer par sa petite pierre à l'édifice des Comores, pays émergent à l'horizon 2030 ».

Pour rappel, cette conférence des bailleurs de fonds de Paris est pour l'Union des Comores, une opportunité pour échanger avec ses part-

naires sur son ambition pour le développement et sur le plan qu'elle s'est doté pour la réaliser. Elle sera aussi l'occasion pour ses partenaires, publics comme privés, bilatéraux comme multilatéraux, d'exprimer leur solidarité et leur appui au peuple comorien, pour la réussite du chantier ardu de l'émergence. Des projets phares et des projets d'envergure dans le tourisme, le transport maritime et aérien, la santé et l'énergie apporteront des changements socio-économiques profonds aux Comores.

Des projets structurants portant sur un hub logistique, un hub financier, l'urbanisation, les infrastructures routières, la gestion des déchets

et la modernisation de l'agriculture concourront à créer une nouvelle dynamique de croissance. Par ailleurs, des projets sectoriels dans l'éducation, la santé, la pêche et l'industrie, le numérique, l'environnement et le changement climatique, ainsi que la gouvernance et la décentralisation poursuivront un développement intégral du pays. Au travers de ces projets, le PCE va transformer radicalement l'économie du pays et améliorer le niveau de vie du peuple comorien, selon les experts nationaux mobilisés pour la réussite de l'évènement.

Ibnou M. Abdou

CONFÉRENCE DE PARIS

Les jeunes sont partagés mais gardent espoir

Après la conférence de sensibilisation tenue à l'université de Patsy par président par Azali Assoumani sur la conférence des bailleurs de fonds de Paris, une panoplie de réactions des jeunes est recueillie à Mutsamudu. Sur 10 jeunes interrogés sur ce qu'ils attendent de cette conférence, 7 affichent leur confiance au Président et trois ne voient pas l'importance de cette conférence après deux précédents échecs.

Les deux conférences de bailleurs de fonds tenues à Maurice en 2005 et au Qatar en 2009 ont laissé un souvenir dubitatif dans une partie de l'opinion. Et la conférence des bailleurs de fonds de Paris est loin de faire l'unanimité. Comme ce fut le cas de ce jeune qui n'y attache pas beaucoup d'importance. «

Je ne vois pas l'importance d'organiser une autre conférence qui va bouffer presque un milliard de nos francs, à l'heure où les arriérées de salaire s'accumulent», lance Daoud Soudjaydine, originaire de Hamchako rencontré dans un autobus. Des propos appuyés par Ahmed Salim alias Salomon, jeune président d'une association de lutte contre la destruction de l'environnement. Ce dernier insiste sur le pourquoi de cette conférence. « On n'a pas fait de suivi pour les deux dernières conférences. C'est là où repose mon inquiétude. Donc la prochaine ne doit pas être un mauvais exemple. Nous avons confiance en tout cas au Président de la République ».

Ardache Sidi Houmadi, un jeune technicien, le seul certifié à Henry Fraïse de Tananarive pour les engins Caterpillar n'en

est pas très convaincu sur ces conférences. « Le sérieux problème qui frappe ce pays est la confiance entre comoriens. L'idée de la conférence est très importante car on pourra enlever le plomb de l'aile du développement de ce pays en matière de création d'entreprises et des vrais centres de formation professionnelle qui donneront les outils essentiels en termes de mains d'œuvres qualifiées et maîtrisées », avance-t-il.

Les jeunes étudiants rencontrés à Patsy ont amorcé le débat sur la recherche universitaires et la création immédiate d'unités de production comme des usines écoles. Les géographes de Licence III estiment que donner le pouvoir aux jeunes vers une bonne création d'idées d'entreprises reste la seule alternative. « Nous avons SVT, et Géographie. Si l'Etat achète trois grands bateaux



Le président Azali avec les jeunes étudiants à Patsy.

écoles, pour des formations en océanographie, biologie marine, géographie physique en mélange avec les techniciens de l'école de pêche, on peut créer la plus grande usine de sardine de la Région Océan Indien», disent-ils.

Un bachelier qui est sur le point de partir vers la Tanzanie

pour ses études supérieures, s'est prononcé sur l'environnement. « Pour sauver rapidement et à temps notre environnement pollué par le plastique et autres, nous devons faire appel à l'installation d'une usine de fabrication de sachet et couches-bébés biodégradables et avoir plusieurs systèmes

moins polluants de recyclage plastique », dit-il. Force est de rappeler que le dernier passage d'Azali à Anjouan a relancé le débat sur l'opportunité de cette conférence et surtout sur l'idée d'émergence à l'horizon 2030.

Nabil Jaffar

SOCIÉTÉ

Mramani dans le noir et la soif

« On a compté une semaine sans électricité » ! C'est le constat fait par un menuisier de cette localité de la préfecture de Nyoumakélé à Anjouan. Le problème d'eau est récurrent dans cette commune de Mramani. Un camion-citerne qui puise l'eau à Domoni peut ravitailler les villages de la commune deux à trois fois, mais cela reste très insuffisant et un calvaire pour ceux qui n'ont pas l'argent pour acheter le précieux liquide.

Le disque économique ne tourne pas même à sa vitesse moyenne dans cette localité connue pour ses activités de pêche

et artisanales comme la soudure et le travail du bois nécessitant 100% d'énergie électrique. « L'émergence

ici est fixé en 2300 au lieu de 2030 » ! Un slogan qu'on entend dans cette localité défavorisée. « On



Mramani sans eau potable.

compte plus de quatre jours sans voir une lampe s'allumer pendant les heures de travail. On est obligé de travailler tard la nuit pour satisfaire les clients et pouvoir subvenir à nos besoins » confie Saïd Mohamed, menuisier de son état.

On dirait que Mramani est le noyau central des problèmes vitaux. Selon des témoins, plus de quatre décennies aucune source naturelle ne coule. La pluie ou l'eau de mer pour se laver et faire certaines tâches ménagères sinon rien. « Remplir un seau d'eau coûte au nombre de cheveux selon les circonstances. A part qu'on doit payer rubis sur ongle, il y a aussi le manque de cette source vitale qui se puise très loin

(Domoni)», indiquent des femmes rencontrées devant un miséreux robinet qui coule au compte goutte.

Force est de constater que plusieurs habitants de cette commune utilisent rarement l'eau potable. On prend l'eau de mer moins salée pour le ménage. L'économie de cette région est presque tournée au ralenti. En fin de compte, plusieurs habitants se montrent relativement confiants du projet FWA qui sera inauguré bientôt et qui couvrira 60% des besoins de cette commune rurale.

Nabil Jaffar

4G⁺ GENERATION SANS FIL

Telma

Païement commerçant

Réglez vos achats partout aux Comores via Mvola !



Responsabilité sociale Telma Comores

15ème Conférence des Jeunes de l'Océan Indien sur le Climat



Au-delà de l'impact business, Telma Comores s'engage à lutter contre le réchauffement climatique et imagine au quotidien des modèles plus respectueux et pérennes pour le bien-être des générations futures et de la planète.

4G⁺ GENERATION SANS FIL

Telma

Offre Internet

Profitez des meilleurs offres internet du marché !



Telma Net 60^{GO}

15 000 Fc

Tapez le
#445*75#

Validité 30 jours

Forfait	1 jour	7 jours		30 jours	
Prix (Fc)	500	1 000	2 000	5 000	10 000
Data	500Mo	1 Go	3 Go	10 Go	30Go
Code de migration	#445*71#	#445*72#	#445*73#	#445*77#	#445*74#

Sport

Phases finales du championnat national de Basket 2019 - Gymnase de Missiri de Mutsamudu / Anjouan

Telma Comores félicite les équipes de Usoni (Ouani - Anjouan) chez les garçons et Pouzzolane (Mbachilé - Grande Comore) chez les filles pour leur titre de champion 2019.



FOOTBALL : COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (CAN 2021)

Cœlacanthes, impasse technique et financière

Bientôt, les Cœlacanthes aborderont les éliminatoires de la Can 2021. Ils sont attendus à Lomé le Jeudi 14 novembre 2019 pour affronter les Éperviers de Togo. Et quatre jours après, ils accueilleront les Pharaons d'Égypte. Mais pour l'heure, techniquement et financièrement, la situation semble dans l'impasse. Préoccupé, l'entraîneur national Amir Abdou est à Moroni. Réussira-t-il à dissiper l'incertitude et à résoudre le problème ?



Faute de moyens financiers, la participation des Comores aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (Can 2021), 1ère et 2e journée, s'annonce aléatoire. Apparemment, la lueur d'espoir, et pour assurer le regroupement technique traditionnel, et pour acquérir les titres de voyage paraît s'amenuiser. Deux obstacles notoires menacent la stabilité des staffs administratif et technique des Cœlacanthes. La suspension du bureau exécutif de la Fédération de

Football des Comores au profit d'un Comité de Normalisation, suite à un rapport accablant d'une mission conjointe Fifa/Caf, effectuée à Moroni.

A la veille des éliminatoires de la Can 2021, ce bouleversement surgit à un moment inopportun. Avec regret, la communauté footballistique pense que la décision n'est pas de nature à rendre solide et

solidaire le lien de camaraderie entre les joueurs et à instaurer un climat ambiant et motivationnel à la préparation des Cœlacanthes. Les éliminatoires de la Can 2021, 1ère journée, face aux Éperviers de Togo, le Jeudi 14 novembre 2019 au stade de Kégué à Lomé et 2e journée, devant les Pharaons d'Égypte, le lundi 18 novembre 2019 à Ngazidja, c'est dans une semaine.

Le 2e obstacle est d'ordre financier. Il fragilise les conditions de travail des joueurs des Cœlacanthes, actuellement dispersés. Il faut un budget colossal pour assurer une présence effective des Cœlacanthes dans les deux confrontations (14 et 18 novembre 2019). Logiquement, à J-5, un entraîneur national doit être en pleine préparation avec son groupe. Actuellement, Amir Abdou n'est pas à côté des joueurs à Paris pour préparer le match contre les Éperviers. Il se débat à Moroni pour dénouer la situation. Quand on sait qu'une victoire se prépare, on s'interroge si les Cœlacanthes, face aux Togolais et aux Égyptiens, vont assurer une présence conquérante ou de figuration ?

Défenseurs : Abdallah Ali, Ahmed Soilihi, Ben Jaloud, Chaker Alhadhur, Kassim Abdallah, Kassim Mdahoma, Kevin Moihedja, Nadjim Abdou

Milieus de terrain : Ali M'madi, Ancoub Mze, Bakary Saïd, Faouz Faïdine, Fouad Bachirou, Youssouf Mchangama

Attaquants : El Fardou, Faïz Seleman, Ibouroi Nordine, Djudja Ibouroima, Mayele Mohamed, Nasse Chamed,

Calendrier : D1 de Ngazidja, 6e journée

Samedi 9 Novembre 2019, vers 15h 00

A Male : Fc Male # Super Sonic
A Vouvouni : Twamaya club # Bonbon Djema
A Chamlet : Us Selea # Jacm
A Mitsamiuli : Apaches # Ngaya
A Mitsoudje : Elan # Fc Hantsindzi
A Moroni : Volcan # Enfants des Comores

Bm Gondet

Les joueurs retenus pour le duel de Lomé

Gardiens : Ali Ahamada et Daoudou Clément

HYGIÈNE EN MILIEU SCOLAIRE

11 balais remis à l'école primaire d'Application

L'Association des Jeunes Entrepreneurs et du développement Intercommunautaire (AJEDI) a remis hier 6 novembre 11 balais-brosses à l'école primaire Application de Moroni. Lors de cette remise, le président de l'association, Chaher Saïd a soutenu que la propreté en milieu scolaire est primordiale quant à l'acquisition des connaissances et permet également aux écoliers de se sentir protégés contre les dangers liés

à l'insalubrité.

L'école primaire Application de Moroni s'est vue remettre 11 balais par l'association des jeunes comoriens AJEDI. Cette association nouvellement créée dans l'objectif d'inciter les jeunes entrepreneurs du pays à créer leurs propres entreprises, œuvre et participe également dans les activités nationales et internationales liées à la propreté. « Quand on célébrait

dernièrement, la journée mondiale de la propreté, nous avons acheté beaucoup d'outils de balayage et de nettoyage. Et puisque ils sont toujours en état d'utilité, notre association a jugé nécessaire de les remettre aux établissements scolaires », a expliqué Chaher Saïd, président de l'association.

Cette initiative consiste à accompagner les écoles à instruire les enfants dans des conditions de propreté efficace. « L'élève doit se sentir protégé contre les dangers liés à l'insalubrité. Et de rappeler

que Dieu a dit dans le saint coran que les anges ne pénètrent jamais dans les lieux malsains. Ainsi, les enfants ont besoin des anges pour favoriser l'acquisition des connaissances ». L'association va poursuivre son action au collège de Mboueni et à l'école primaire de Djomani (Moroni).

De son côté Kamaria Mohamed, directrice de l'école Application a applaudi une telle l'initiative tout en montrant que « cette donation va compléter la formation que les élèves de CM ont bénéficiée dernière-

ment auprès de l'association Demain concernant la répartition des déchets. Cette association a mis l'accent sur la propreté, et se réjouit de bénéficier de ce don au lendemain de la formation ». « Ces outils vont contribuer au bien-être de cet établissement et permettront aux élèves de préserver l'hygiène dans leurs propres salles d'enseignement », conclut-elle.

Kamal Gamal

La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse postale : _____ email : _____
Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois Montant : _____
6 mois Montant : _____
12 mois Montant : _____



Mode de règlement :

Espèces
Chèque n° _____
Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,
Signature : _____

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

 **AVIS DE RECRUTEMENT** 

Le PNUD Comores recrute un(e) UNV National(e) Assistant(e) à l'ICT.
Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de **postuler en ligne** au lien suivant :

*** Poste de:UNV National(e) Assistant(e) à l'ICT**

<https://www.unv.org/calls/COMR000024-5698>

Le délai de soumission des candidatures est fixé au 17 novembre 2019.

Remarques :

- A compétences égales, les candidatures féminines seront encouragées.
- Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des entretiens seront contactés.